

La gestion de la classe

par Stéphane Lefèvre

Introduction

D'après certains chercheurs, la gestion de classe est une des premières difficultés des enseignants, qu'ils soient expérimentés ou débutants. L'enseignant est le garant de la discipline en classe, afin de permettre à tous les élèves de profiter pleinement des cours donnés. Le professeur, face au manque de motivation et l'indiscipline, peut se retrouver devant la problématique suivante : comment instaurer la discipline, afin de parvenir à la bonne gestion de la classe ?

Une étude a montré que les principales difficultés concernent un aspect pédagogique où l'enseignant doit tenir compte des différences individuelles des élèves et le contrôle disciplinaire durant l'activité. Nous verrons dans ce texte de quelle manière l'enseignant débutant passe de l'enthousiasme et de l'idéalisation de son travail, à une remise en question de ses méthodes, à la recherche d'aide auprès de ses collègues plus expérimentés, voire l'épaullement d'un mentor.

Avant de développer les réponses à nos questions, il est bon de s'entendre sur la signification de la « discipline » dans le milieu scolaire.

La discipline

La discipline comme règle de vie, concerne toute communauté scolaire. Elle peut être envisagée du côté de la réglementation, ou du côté de ceux qui sont astreints à l'observance de cette réglementation. Le document qui fait foi est essentiellement le « règlement d'ordre intérieur ».

Dans tous les cas, ce règlement a valeur de contrat : il engage les parties qui doivent l'observer, c'est-à-dire l'administration, les élèves, les parents d'élèves et implicitement au moins, toute personne travaillant dans l'enceinte de l'école ou de l'établissement. Les élèves sont tenus de se soumettre à la discipline telle que le règlement la décrit.

Importance de la compétence à gérer une classe

Selon Nault et Fijalkow, la gestion est une des compétences essentielle en début de carrière, indispensable à la mise en confiance de l'enseignant débutant.

L'acquisition de la compétence à gérer une classe

Le résultat des recherches menées par Léveillé et Dufour, fondées sur une population d'enseignants ayant un nombre d'années d'expérience très variés, montre que la gestion de classe pose problème à tous. Ceci implique la question de savoir comment s'acquiert cette compétence.

La gestion de la classe, est l'ensemble des pratiques utilisées par l'enseignant pour établir et maintenir

dans sa classe des conditions permettant l'enseignement et l'apprentissage; car une bonne gestion égale une optimisation du temps d'apprentissage. Bien que les enseignants débutants possèdent des atouts comme l'enthousiasme et l'esprit d'initiative, la gestion de la classe représente pour eux un défi de taille.

L'effet de représentation

Les enseignants débutants possèdent une idée claire de ce qu'est un bon enseignant, ils ont des idées quant à leur rôle, particulièrement sur la gestion de la classe. Certains débutants se voient comme des amis des élèves et croient que l'affection créera une relation harmonieuse. Ces enseignants sont permissifs et peu portés sur les règles et les procédures de la classe. D'autres enseignants pensent que leur rôle consiste à faire respecter leur autorité, ce qui les entraîne à vouloir dominer les élèves, les amène à l'intimidation et la punition publique, plusieurs d'entre eux ne créent pas une classe propice à l'apprentissage.

De l'idéalisation à la survie

D'après Kagan, les enseignants débutants passent par deux stades au tout début de leurs carrières et ils gèrent leurs classes de façons différentes à chacun de ces stades. Même s'ils ne jugent pas que ce soit une tâche facile, les débutants ne pensent pas qu'ils auront de difficultés de gestion de classe. Cependant, la réalité de la classe correspond rarement aux attentes des débutants : élèves indisciplinés ou démotivés. Après le choc des premières expériences, l'idéalisation fait place à la survie. L'enseignant tente alors de prendre le contrôle dans une approche plus autoritaire. Après une remise en question, il se tourne vers un modèle, un collègue plus expérimenté, ou des enseignants dont il se souvient alors qu'il était lui-même élève. Plusieurs deviennent plus sévères et plus punitifs, ils découragent plus l'indiscipline que ne favorisent l'apprentissage.

Le maintien de l'ordre

Dans une étude, Martin et Baldwin ont trouvé que les enseignants débutants sont plus directifs que les experts dans la gestion des activités d'apprentissage : les experts interviennent auprès d'un élève uniquement lorsque son comportement risque de nuire au déroulement de l'activité d'enseignement. Pour ce faire, ils ont recours à des techniques d'intervention qui permettent de ne pas perturber le déroulement de l'activité en cours, comme le contact visuel et le questionnement adressé à l'élève fautif. Pour éviter un affrontement, ils favorisent l'entretien privé avec l'élève désobéissant plutôt que l'intervention publique.

L'automatisation des patrons d'action

Les problèmes de la gestion de la classe chez l'enseignant débutant peuvent provenir du nombre et de la nature des stratégies qu'il utilise. Les experts ont développé des connaissances qui les aident à identifier les comportements de leurs élèves et à gérer leurs groupes.

Les experts utilisent ces stratégies de façon automatique, ce qui permet l'harmonisation de la gestion et de l'enseignement. De même les enseignants expérimentés modifieront plus facilement le déroulement de leur cours selon les contraintes du moment. Les débutants sont plus attachés au déroulement du cours tel qu'ils l'avaient prévu.

Évolution des représentations, acquisition de connaissances et ajustement des pratiques

Selon Neale et Johnson, les enseignants débutants qui font une remise en question de leur mode de fonctionnement, prennent conscience de l'utilité d'être constant dans la gestion de classe. Les débutants doivent accomplir trois tâches au cours de leurs premières années d'enseignement :

- acquérir des connaissances sur les élèves
- utiliser ces connaissances pour se construire en temps qu'enseignant
- développer des modèles d'action intégrant la gestion de classe à l'enseignement.

Les enseignants débutants au cours de leur première année dans la profession changent leur façon de se représenter les élèves et l'enseignement, ils augmentent leurs connaissances procédurales et connaissances des élèves. Ce qui leur permet d'évoluer dans la pratique de donner cours.

Plusieurs pistes sont envisagées pour venir en aide aux enseignants débutants .

La démarche réflexive

Selon Hoborn, la démarche réflexive, consiste à faire l'examen critique de ses expériences, ce qui permet à l'individu de concrétiser ses expériences, analyser les facteurs qui influencent son travail, et l'aident à élaborer des règles et des principes pour sa vie professionnelle.

La réattribution

La réattribution consiste à aider les débutants à modifier la vision des difficultés qu'ils rencontrent en classe . Cette approche part du principe qu'un individu qui vit des événements négatifs a tendance à penser qu'il ne parviendra pas à changer la situation. Schère et Kinnel ont démontré que les débutants sont sujets à ce type d'attitude, ce qui engendre une chaîne de dévalorisation qui se transmet aux élèves. Ils ont expérimenté un programme de réattribution qui a permis aux débutants de prendre conscience des causes de leurs difficultés. Les enseignants débutants après des séances d'information sur le processus d'enseignement ont pu constater que l'augmentation de leur motivation influait sur la motivation de leurs élèves.

Le mentorat

Le mentorat est une mesure fréquemment utilisée pour faciliter l'insertion professionnelle des nouveaux enseignants. Cette mesure prend habituellement la forme d'un accompagnement du débutant par un expert qui agit à titre de guide. Cette mesure prometteuse peut être limitée. Dans cette relation entre mentor et débutant, il faut que leurs idées et leurs pratiques diffèrent. Le mentor agit souvent en évaluateur plus qu'en guide. De plus, les mentors ont de la difficulté à transmettre verbalement leurs connaissances acquises par essai-erreurs et automatisées depuis longtemps.

Enfin, il apparaît que les attentes envers les enseignants débutants sont aussi élevées que celles envers les enseignants plus expérimentés. Souvent la tâche des débutants est plus lourde, ils héritent régulièrement des groupes d'élèves les plus difficiles et ont souvent plusieurs matières à enseigner. Malheureusement, l'administration embauche généralement à la dernière minute, ce qui ne permet

pas à l'enseignant de disposer de temps pour préparer les cours qu'il aura à enseigner.

Conclusion

La prise de fonction pour l'enseignant débutant est une source de bouleversements des idées qu'il se faisait de son métier de professeur, et du rapport relationnel aux élèves. L'importance du temps consacré à la gestion de classe, ainsi qu'à l'installation d'une méthode disciplinaire qui lui est propre ne se fait pas en un jour, et passera par plusieurs étapes. Le jeune enseignant arrive dans le milieu scolaire plein de bonne volonté et en idéalisant son rôle, bien vite il prendra conscience de la difficulté de maintenir l'ordre dans sa classe, et passera par une remise en question de sa capacité à gérer une classe. Les enseignants débutants réagiront de différentes manières à ce choc, certains abandonneront purement et simplement le métier, d'autres chercheront des soutiens, ou des solutions telles que l'analyse critique de leurs expériences (la démarche réflexive) ; le mentorat qui consiste à être épaulé et guidé par un enseignant expérimenté, ou encore la réattribution qui aide l'enseignant à transformer sa vision négative en énergie positive qui fera domino jusqu'aux élèves.

Attention, aucune de ces solutions n'est miracle, car rien ne remplace l'expérience et la mise en place d'une méthode personnelle, et certains enseignants n'y arriveront peut-être même jamais. La méthode miracle n'a pas encore été trouvée, et probablement n'existe pas, car il y a autant de méthodes que de professeurs.

Bibliographie

- Arénilla, L., Gossot, B., Rolland, M.-C., Roussel, P., dictionnaire de pédagogie, paris bordas, 2004
- Nault, T., Fijalkow, J., Introduction . La gestion de la classe : d'hier à demain, in revue des sciences de l'éducation, volume xxv, n°3, 1999, pp 451 à 466
- Chouinard, R., Enseignants débutants et pratiques de gestion de classe, in revue des sciences de l'éducation, volume xxv, n°3, 1999, pp 497 à 514
- Léveillé, C.-J., Dufour, F., Les défis de la gestion de classe au secondaire, in revue des sciences de l'éducation, volume xxv, n°3, pp 515 à 532